

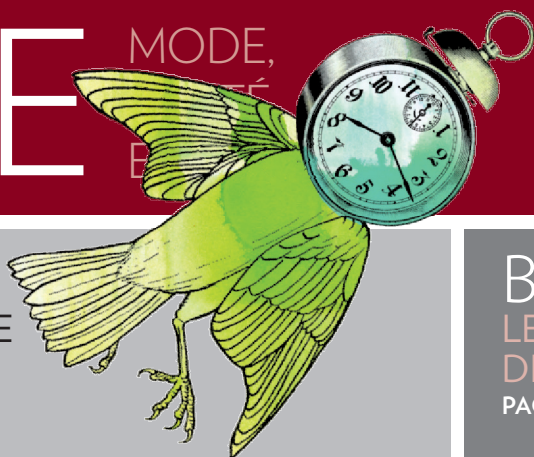
MODE

Le divorce de Jennifer Lopez et Marc Anthony n'empêchera pas l'aboutissement de leur projet mode: la sortie d'une collection chez Kohl. Plus de détails sur [cyberpresse.ca/kohl](http://cyberpresse.ca/kohl)

GROSSESSE

Les femmes enceintes pour la première fois et malades du cœur ont un taux de mortalité 100 fois supérieur à la normale. Consultez les résultats de cette étude sur [cyberpresse.ca/cœur](http://cyberpresse.ca/cœur)

# VIVRE



SOCIÉTÉ  
LE TEMPS QUI S'ENVOLE  
PAGES 2 ET 3

BONHEUR  
LES JOYEUX JOYAUX  
DE JULIA VALLELUNGA  
PAGE 6



SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

# ILS NOUS HABILLENT



# ON LES DÉSHABILLE

La 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal s'ouvre mardi. Au menu: quatre jours de défilés annonceurs de la mode printemps-été 2012, telle que la conçoivent notamment les vétérans Philippe Dubuc et Denis Gagnon, mais aussi à travers les créations de nouveaux venus, comme Anastasia Lomonova et la griffe UNTTLD. Pour l'occasion, Vivre a demandé à cinq designers de se mettre à nu. Pour vrai. L'histoire d'une séance photo exceptionnelle, des nouvelles des designers et nos conseils pour ne rien manquer, à lire en pages 4 et 5.

Les designers José Manuel, Simon Bélanger, Anastasia Lomonova, Philippe Dubuc et Denis Gagnon.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



le 7 septembre 2011 Palais des Congrès de Montréal September 7, 2011

Sous le haut patronage de sa Sainteté le Dalaï Lama  
**Une journée entière!**

Le Dalaï Lama, le matin et **Deepak Chopra** dans l'après-midi.

Conférenciers invités:

Deepak Chopra Auteur Shirin Ebadi Lauréate du prix Nobel de la Paix Prof. Tariq Ramadan Prof. Robert Thurman Prof. Gregory Baum Swami Dayananda Saraswati Prof. Steven T. Katz



## Offre spéciale!

Inscrivez vous dès maintenant!

**Rabais de 30%**

pour un temps limité!

[www.admission.com](http://www.admission.com)

appeler (sans frais) **1-855-790-1245**

Visitez: [www.gcwr2011.org](http://www.gcwr2011.org)

Rabais de 40% pour billets de groupe de 10 personnes ou plus

## VIVRE SOCIÉTÉ

# QUAND S'ENVOLE LE TEMPS



SILVIA GALIPEAU

Ça ne rate jamais. Le mois de septembre arrive et la tension monte. Que ce soit pour la liste des effets scolaires à dénicher, de nouveaux souliers à acheter ou des inscriptions au centre sportif de toute la famille à renouveler, c'est la folie. La liste des choses à faire ne cesse de s'allonger. De quoi perdre, bien malheureusement, toute la « zénitude » accumulée pendant les vacances. Mais pourquoi diable est-ce ainsi? Est-ce une fatalité? Vivre est allé interroger des penseurs pour trouver quelques pistes de réponses. Verdict? Ils ont chacun leur façon de voir les choses. Et ils sont aussi débordés que nous!



## LA PERSPECTIVE PSYCHANALYTIQUE

MARIE-CLAIRE LANCTÔT BÉLANGER  
PSYCHANALYSTE

« Les choses se bousculent parce que j'ai beaucoup à faire. Je m'en demande beaucoup. »

### › Pourquoi le temps passe-t-il si vite?

« C'est une grande question. Personnellement, plus je vieillis, plus je trouve que le temps rapetisse. Que j'en ai de moins en moins! C'est sûrement proportionnel aux tâches qu'on se donne. Si je n'avais rien à faire, le temps serait très long. Si on a à attendre, c'est très long. De mon côté, les choses se bousculent parce que j'ai beaucoup à faire. Je m'en demande beaucoup. J'ai beaucoup d'exigences envers moi-même. »

### › Comment moins courir?

« Je ne sais pas! Les gens vous diront d'être plus zen, de faire des listes. C'est une question très intéressante. Moi, mes patients, parfois, je trouve au contraire qu'ils ne sont pas conscients du temps qui passe. Des fois, on laisse passer le temps. On laisse passer les occasions d'emploi. La perspective de faire un effort demande de travailler, et parfois on laisse tomber. Or, le temps, lui, ne revient pas. Finalement, moi, je suis une angoissée du temps. Oui, ça me fait mal parfois, c'est douloureux, ça me prend au sternum. »

### › Idée pour moins souffrir du manque de temps?

« L'idée, c'est de se dire que c'est certain qu'on va passer au travers. On va y arriver. On va réussir. Moi, ça me rassure de me dire ça. C'est de la pensée positive. Sinon, le stress peut nous paralyser. Il faut aussi abandonner le plus-que-parfait. Il y a quelque chose dans l'imparfait qui peut nous rassurer. Attention, abandonner le plus-que-parfait, ça ne veut pas dire de se satisfaire de la médiocrité. Du bof. C'est plutôt échapper à la contrainte trop tyrannique du plus-que-parfait. L'idée, c'est de se rassurer: les choses vont se faire, même si c'est légèrement imparfait. Même si ça n'est pas aussi parfait que ce que j'aimerais... »

## LA PERSPECTIVE PSYCHIATRIQUE

SONIA LUPIEN

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE DU CENTRE D'ÉTUDES SUR LE STRESS HUMAIN, HÔPITAL LOUIS-H. LAFONTAINE

« Il faut comprendre que le temps est inexorable. »

### › Pourquoi le temps passe-t-il si vite?

« En fait, ça n'est pas vraiment mon domaine. Je n'arrête pas de dire que le stress, ça n'est PAS la pression du temps. Mais s'il y a un point que j'aimerais faire, c'est bien celui de l'inexorabilité du temps. Pourquoi a-t-on l'impression que le temps passe si vite? Parce qu'on a plus de choses à faire en 24 heures. Avec la technologie, l'internet, les gens ne supportent plus les délais. On veut des réponses sur-le-champ, tout le temps. Autrefois, quand on envoyait des lettres par la poste, on était au contraire conditionnés à ne pas avoir de réponse instantanée. Nous sommes donc les premiers responsables, parce que nous voulons toujours aller plus vite! »

### › Et pourquoi veut-on aller si vite?

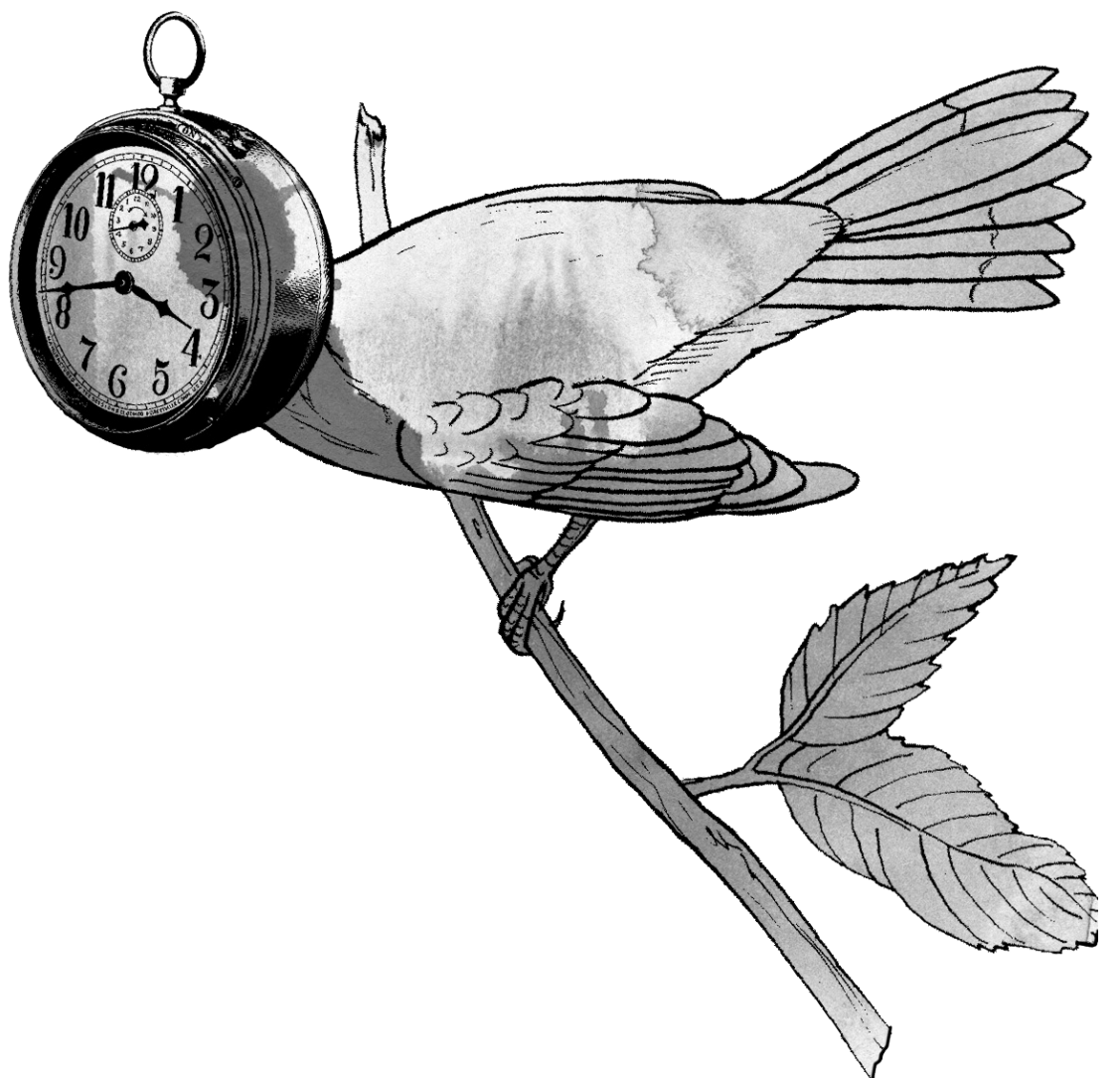
« Je dirais qu'on est pris en otage, aujourd'hui, huit heures par jour. Nos milieux de travail ne sont pas adaptés aux nouvelles réalités technologiques. On ne peut pas aller chez le dentiste à 11 h. Les employeurs veulent du présentisme. On est pris en otage huit heures par jour et on ne peut pas faire autre chose. Sans parler du transport pour se rendre au travail, on finit par être pris 10 heures par jour en otage. Du coup, après, on veut faire autre chose, sinon on vire fou! Et on remplit nos soirées et nos week-ends d'activités. »

### › Et pourquoi le stress en septembre?

« Je ne sais pas si c'est partout pareil, mais au Québec, les mois de juillet et août sont synonymes de vacances. Moi, j'adore le mois de juillet. Savez-vous pourquoi? Parce que je n'ai plus de courriels. Je suis d'une efficacité diabolique (rires). Autant on ne supporte pas les délais dans l'année, autant on les accepte l'été. On s'attend à des délais. Mais, en septembre, on ne les supportera plus. Et, au même moment, l'école reprend, tout le monde se bouscule dans les magasins pour acheter les fournitures scolaires, le plus tard possible pour profiter le plus longtemps possible de l'été. Pourquoi? Parce qu'on n'a pas compris que le temps est inexorable. »

### › Des trucs pour moins souffrir?

« Il faut comprendre que le temps est inexorable. Faire du *time management*. S'organiser. Le temps ne s'allongera pas. Comprendre ce qui nous fait mal: moi, c'est aller chez Bureau en gros, fin août, me battre pour des crayons. Moi, fin août, je suis à la plage. Je m'arrange pour faire ça à un autre moment, et puis on n'en parle plus. Je suis la fille la plus relaxe. »





## LA PERSPECTIVE PHILOSOPHIQUE

**JEAN LABERGE**  
PHILOSOPHE, AUTEUR DU LIVRE *EN QUÊTE DE SENS ET D'UN BLOGUE DU MÊME NOM*

« La perception que nous avons du temps provient de la civilisation dans laquelle nous baignons selon laquelle tout doit être utile et mesurable. »

### › Pourquoi le temps passe-t-il si vite?

« Pour le philosophe, la question est plutôt de savoir ce qu'est le temps, s'il existe objectivement, au-delà de notre conscience. Là-dessus, l'ABC de la réflexion commence par Saint Augustin, qui pose ainsi le problème: "Si personne ne me le demande, je le sais; si on me demande de l'expliquer, je ne le sais plus!" Voici maintenant pourquoi le temps est si énigmatique. On s'entend pour dire que le passé n'est plus; que le futur n'est pas encore. Donc, qu'en est-il du temps présent? Est-il ou non? Or, le présent, s'il était toujours présent – l'éternité, en somme –, le passé n'existerait pas. Donc, pour être du temps, il faut que le présent passe; par conséquent, le présent n'est que du temps passé; mais le passé n'est plus puisqu'il est passé. Conclusion: si le temps existe, il faut qu'il n'existe pas... Ouf! Bon, voilà pour les débuts ardu de la réflexion philosophique sur le temps. Le temps n'existerait donc que dans notre conscience, pas dans la réalité. Or, pour nous, modernes, le temps "file à toute allure". Pourquoi? Parce que le temps, c'est de l'argent... Donc, la perception que nous avons du temps provient tout simplement de la civilisation dans laquelle nous baignons, selon laquelle tout doit être utile et mesurable. »

### › À la rentrée en septembre, pourquoi sommes-nous si pressés par le temps?

« Parce que l'important, c'est le travail. Nous, modernes, nous ne sommes rien sans le travail, car le travail est foncièrement utile. Ainsi va la modernité. Les vacances nous rappellent que le temps est une invention humaine. En vacances, nous baignons pour un moment dans un monde fait d'activités en apparence "inutiles"; par exemple, contempler la beauté d'un paysage, admirer une œuvre d'art, savourer une rencontre, lire un roman, connaître une autre culture, etc. Pour celui ou celle qui, en vacances, découvre par exemple les cantates de Bach, le temps n'existe plus. »

### › Un truc, pour moins courir?

« On m'accusera sans aucun doute de prêcher pour ma paroisse, mais le meilleur moyen de s'évader de l'emprise du temps, c'est de cultiver les arts et la philosophie! »

## LA PERSPECTIVE ANTHROPOLOGIQUE

**PIERRE TRUDEL**  
PROFESSEUR D'ANTHROPOLOGIE  
AU CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

« Nous avons une culture hédoniste. Le temps, c'est important. Beaucoup plus important que dans une société moins hédoniste. »

### › Pourquoi le temps passe-t-il si vite?

« Je vais vous répondre à titre d'anthropologue et d'être humain qui voit le temps passer. Je crois que cela relève d'abord de questions neurologiques, en ce qui a trait à notre perception du temps qui passe. La perception du temps change avec l'âge, la quantité de souvenirs qu'il y a dans notre cerveau. C'est pour ça que les enfants ont l'impression que le temps est si long! Et puis, il y a une question d'espérance de vie: si dans une société, on vit plus ou moins vieux, on a une notion du temps différente. Ensuite, il y a la question culturelle, qui joue aussi dans la façon dont le temps peut être perçu. J'ai beaucoup étudié les cultures autochtones, et ils ont une notion du temps tout à fait différente de la nôtre. Bien sûr, aujourd'hui, avec la vitesse, la notion du temps change aussi énormément. Je crois que cela est lié à notre économie. »

### › Mais pourquoi particulièrement à la fin de l'été, avant la rentrée?

« Évidemment, plus on a de choses à faire, moins on voit le temps passer. Je m'interroge aussi sur la popularité des voyages. Mon voisin revient de Turquie, et il m'a dit qu'au bout d'une semaine, il avait l'impression d'être parti un mois. Les voyages aussi modifient notre perception du temps. Je m'interroge à savoir si la popularité des voyages ne serait pas aussi liée à tout ça. Vous savez, nous avons une culture hédoniste. Le temps, c'est important. Beaucoup plus important que dans une société moins hédoniste. »

### › Et comment faire, alors, pour moins courir?

« Oh! (rires!) Il faut faire des choix stratégiques. C'est très difficile, mais il faut faire des choix pour être moins influencés par le contexte. Parce que tout le monde se plaint du manque de temps. Mes étudiants se plaignent, moi-même je me plains! C'est un trait de notre civilisation, de notre société. Alors il faut faire des choix stratégiques et couper. Comme là, vous voyez, je manque de temps pour vous parler... (rires!) »

## VIVRE MODE



José Manuel, Simon Bélanger, Anastasia Lomonova, Philippe Dubuc et Denis Gagnon.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL

DESIGNERS  
MIS A NU

À l'occasion de 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal, nous avons décidé de mettre à nu cinq designers parmi les têtes d'affiche. Littéralement. Mais comment les convaincre de se déshabiller quand leur métier consiste à nous habiller? Ce n'est pas une première mondiale – souvenez-vous du cliché d'Yves Saint Laurent posant nu à l'occasion du lancement d'un parfum –, mais la séance n'en reste pas moins exceptionnelle. Récit.

## L'ARRIVÉE

Passée la première étape téléphonique qui donna lieu à des: «Oui!», «Euh...», «Quelle idée géniale!», rendez-vous est pris à *La Presse*. 15 h 02: Philippe Dubuc arrive le premier dans les locaux. Sculptural, bronzé et d'excellente humeur, il précède de trois minutes Denis Gagnon, lunettes vissées sur un visage détendu – un tour de BIXI, c'est bon pour la forme. 15 h 15: Simon Bélanger et José Manuel de la griffe UNTTLD, accompagnés d'Anastasia Lomonova, créatrice de sa marque en nom propre, débarquent, complices et manifestement fébriles à l'idée de poser aux côtés de leurs mentors. Anastasia, la seule fille du groupe, s'élance dans l'ascenseur en direction du studio, avec force rires étouffés et blagues, histoire de briser ce qui reste de glace.

## LA SÉANCE MAQUILLAGE

«Poser nu m'intimide vraiment», confie Denis Gagnon. «En fait, nu... c'est OK, mais jamais sans mes lunettes!» Rires, puis dialogue surréaliste. Philippe Dubuc à Denis Gagnon: «As-tu mis des bobettes?» Denis Gagnon: «Oui mais les plus *laïtes*!» Simultanément, Simon Bélanger d'UNTTLD ironise: «C'est la première fois que *La Presse* va diffuser une photo de moi, et ce sera nu! Ma mère va faire une crise cardiaque!» Anastasia passe la main dans sa crinière, reprenant: «J'ai de la chance, moi je serai habillée de mes cheveux!»

## LA PRISE DE VUE

C'est Marco Campanozzi, le photographe, qui donne le «go!». Comme seul accessoire, un rouleau de tissu gris fourni par Philippe Dubuc s'enroule par vagues autour des corps ondulants. Chacun y va de sa vision de pro: un pli, un drapé, une main posée pour susciter un effet. Tension, gêne et traits d'esprit créent une dimension hors du temps. «Allez, on rentre le ventre!» lance Anastasia. Le flash crépite et Isabelle Poulin, la maquilleuse, constate: «Mais ils sont vraiment beaux!»

## FIN DU SHOOTING

16 h 32. La séance photo se termine dans les applaudissements. Notre bande des cinq reprend possession de ses vêtements éparpillés. «Ah!», «Oh!», «De voir les clichés, ça me donne encore plus chaud!». Les réactions se font variées et enthousiastes. Ceux qui passent leur vie à nous habiller ont fait montre d'une audace folle en acceptant de se dévêtir devant notre objectif. En conclusion, Philippe Dubuc lance: «Je suis ravi d'avoir partagé ce moment de nudité avec vous!» Et tous claquent les talons, pressés par un futur inspiré et inspirant... Ne reste qu'à les remercier de s'être prêtés au jeu.

TEXTE: ELSA VECCHI COLLABORATION SPÉCIALE

Boutique des  
créateurs Européens

(Collections exclusives de vêtements) 16 à 30 ans

Martine Samoun | Clin d'œil | Lady Belle

Lingerie GODDESS liquidation à 50%  
Lingerie ANITA, PRIMADONNA  
Bonnets B à DD (tailles 38 à 56)  
Bonnets DDD à I (tailles 32 à 54)  
Maillots de bain

20% DE RABAIS  
SUR LA NOUVELLE  
COLLECTION POUR TOUTES  
LES NOUVELLES CLIENTES  
SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ

Taille Plus

1330, rue Beaubien Est  
Montréal (Québec) H2G 1K8  
514 277-2779 Stationnement arrière

www.tailleplus.ca



## Des nouvelles de Dubuc et Gagnon

Philippe Dubuc ne présentera pas de défilé au cours de cette semaine de mode, mais il montrera à la presse sa collection masculine pour le printemps-été 2012 au cœur de sa boutique, rue Saint-Denis. Les beaux jours seront synonymes «de modèles aux coupes déconstruites, aux teintes minérales, aux tissus craquants et bruts», annonce le designer.

Par ailleurs, dès mardi, la collection de Philippe Dubuc (Ph.D.) pour Simons, la troisième du genre, sera mise en vente. Dans la droite lignée de l'été, les 14 silhouettes affichent une sobriété chic et une confection impeccable. «Ce sont des modèles à la fois architecturés et fluides, comme en témoignent cette robe très géométrique avec des manches-cape en jersey, et ce «pantalon hybride», entre «tuxedo» et sarouel», détaille le créateur. Et partout, des effets de transparence et d'opacité, des jeux d'origamis, des contrastes

entre structure et fluidité... Voici sans conteste un très bon cru automnal.

Denis Gagnon aura quant à lui droit à un défilé matinal dans les murs de la célèbre maison de joaillerie Birk's, jeudi prochain à 11h. Pour la suite, Denis Gagnon annonce: «Ma collection du printemps sera chargée de fleurs, beaucoup de fleurs à la Laura Ashley, par-dessus lesquelles j'ai apposé des coups de peinture!»

On n'en est plus à une surprise près, le créateur adorant les coups de théâtre stylistiques. «C'est comme si vous alliez être déchiré entre la ville et la campagne, votre côté masculin et féminin...»

À découvrir, 32 silhouettes pour femme, dont de nombreuses vestes smoking et des jupes façon «kilt». Le mariage princier aurait-il inspiré le designer?

– Elsa Vecchi

## TALENTS À SUIVRE

Cette saison, les organisateurs de la Semaine de la mode de Montréal ont choisi de devancer le calendrier habituel de deux semaines, pour se positionner tout juste avant la Semaine de mode de New York. Au programme, du 6 au 9 septembre, quatre jours de défilés annonceurs de la mode printemps-été 2012. L'occasion pour nous d'attirer votre attention sur de jeunes designers québécois qui promettent de faire souffler un vent de renouveau.

ELSA VECCHI COLLABORATION SPÉCIALE

### UNTTLD

Premier défilé à la Semaine de mode de Montréal – le 6 septembre à 17 h 30, au Marché Bonsecours

DEUX COLLECTIONS (A-H 2011, P-E 2012)

José Manuel et Simon Bélanger, tous deux anciens assistants du créateur de mode Denis Gagnon, ont lancé en janvier 2011 leur propre griffe pour femme. Le premier est diplômé en design de mode du collège LaSalle, à Montréal, et de la prestigieuse Domus Academy de Milan, le deuxième est frais émoulu de la faculté des beaux-arts de l'Université Concordia, à Montréal. C'est donc à quatre mains qu'ils créent des modèles « pointus » et tendance, autoproclamés « vêtements classiques revisités de façon fonctionnelle », selon les mots de Simon Bélanger.

► **Leur style?** Un reflet exact de leur nom, « UNTTLD » (traduisez : « sans titre ») : le tandem de jeunes créateurs ne souhaite pas être associé à un style et s'efforce de brouiller les pistes, tout en se concentrant sur la recherche de volumes, de coupes et de matières pour donner naissance à des silhouettes aériennes et géométriques, des finis poudrés, des textures de béton ou des effets plumes. Bref, une couture urbaine et dans le coup.

► **En primeur :** Le défilé printemps-été 2012 pourrait s'intituler « Dualité ». À venir : du noir et du blanc, un imprimé dominant (noir et blanc) réalisé et sérigraphié maison, des contrastes de matières (mat contre brillant), et toujours des volumes et des effets géométriques. « Un ultra-chic bourgeois métré de punk! » explique José Manuel. Chic et glamour pour les designers de UNTTLD qui sont, avec la marque Martin Lim, finalistes au Mercedes-Benz à Montréal, qui pourrait leur permettre de défiler tous frais payés à Toronto dans quelques semaines.



Collection automne/hiver 2011 >

### ANASTASIA LOMONOVA

Premier défilé à la Semaine de mode de Montréal – le 7 septembre à 17 h, au Marché Bonsecours.

NEUF COLLECTIONS

La designer née à Odessa en Ukraine a fait ses classes à l'Université de Ryerson, à Toronto. Après un détour par les ateliers des créatrices montréalaises Valérie Dumaine et Nadya Toto, elle se lance dès 2006 seule avec une griffe personnelle.

► **Son style?** Le printemps-été 2011 a amorcé un vrai tournant dans sa recherche stylistique. « Au printemps dernier, je me suis arrêtée quelques mois pour m'interroger sur le sens de ma couture, et j'en ai finalement conclu que le concept d'une collection, c'est réellement ce qui m'anime ». En résumé, exit les petites robes simples et féminines, la créatrice tendant désormais vers une couture « avant-gardiste », comme en témoigne ce modèle de robe que nous vous dévoilons en avant-première, à quelques jours de son défilé.

► **En primeur :** Le défilé printemps-été 2012 pourrait s'intituler « Recherche sur la matière ». La créatrice part du jersey, du lin et du chiffon pour en draper le corps et ainsi créer trois modèles différents et uniques, à savoir le plus souvent des robes aux plissés, froissés et drapés magistraux, chaque tissu réagissant très différemment à un même traitement. L'ensemble est décliné dans des teintes subtiles de bronze, de beige fumé ou de charbon, avec quelques accents de jaune fluo tirés d'une matière inusitée en mode, le... caoutchouc! À suivre de très près.

Collection d'Anastasia >

► CYBERPRESSE.CA  
MODE

Découvrez aussi la création de Martin Lim et de Duy à [cyberpresse.ca/smm](http://cyberpresse.ca/smm)



## SMM: mode d'emploi

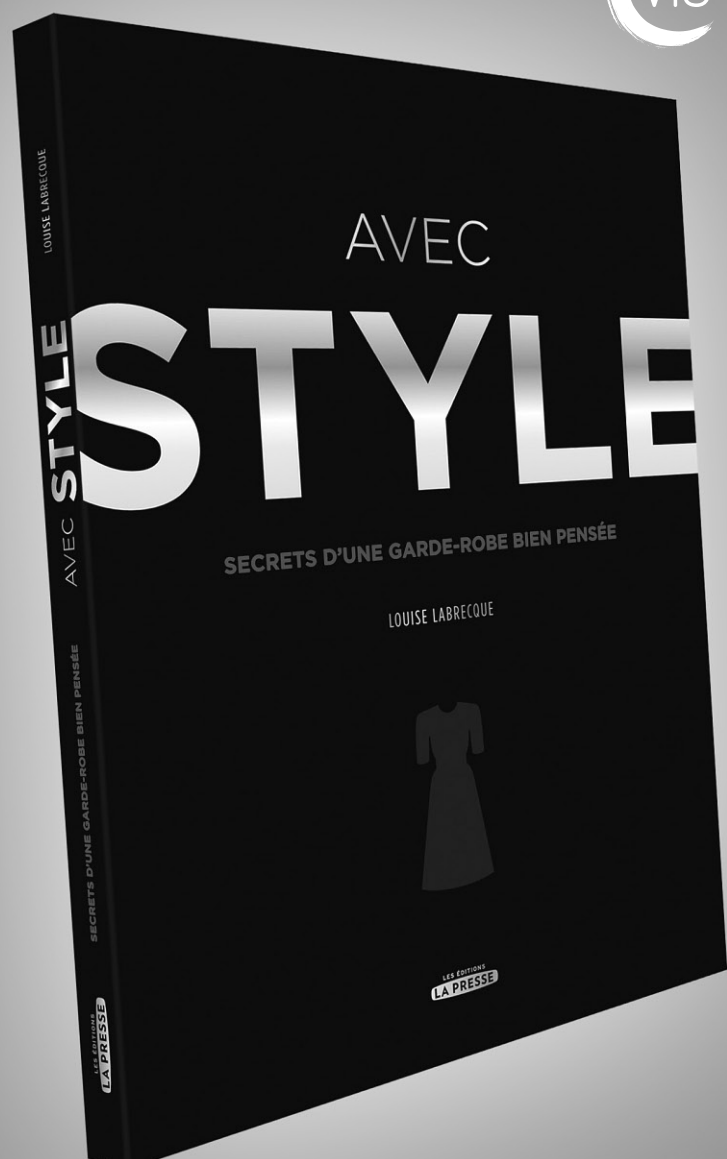
La 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal (SMM) se tiendra du 6 au 9 septembre, au Marché Bonsecours. Au programme : 16 défilés, 6 présentations de collection dans le cadre d'un cocktail, 3 présentations hors site, plus de 150 acheteurs attendus, des fêtes et des cocktails...

– Pour consulter les horaires des différentes festivités : [semainemodemontreal.ca](http://semainemodemontreal.ca)

– Tous les défilés de 18h30 et celui de Dimitri Chris, le mardi 6 septembre à 21h30, sont ouverts au public. Un nombre limité de billets est offert en ligne sur [admission.com](http://admission.com), au coût de 25\$. Les recettes de la vente des billets seront versées à La Fondation de mode de Montréal, dont la mission consiste à soutenir et à promouvoir les designers québécois.

– Pour ceux qui ne pourront être sur place, la SMM diffuse tous les soirs en direct sur Ustream : [ustream.tv/channel/smm21](http://ustream.tv/channel/smm21)

ÉCRIT PAR  
L'ANIMATRICE DE  
SECRETS DE STYLE  
SUR LES ONDES DE  
CANAL VIE



LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

EN VENTE EN LIBRAIRIE OU SUR  
[LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA](http://LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA)

OGILVY  
CLARINS



Notre produit vedette

## Clarins en Beauté

À l'achat de 2 produits Clarins, dont un produit de soin, recevez ce magnifique sac fourre-tout signé Clarins, 4 produits format découverte et votre choix de crème adaptée à votre type de peau.

Offre en vigueur jusqu'au 11 septembre 2011. Une prime par personne. Jusqu'à épuisement des stocks.



**CAPITAL LUMIÈRE JOUR**  
Innovation Fondamentale  
Ce soin anti-âge extrême redonne à votre peau la lumière, la vitalité et la fermeté perdues avec les années grâce à l'exceptionnel pouvoir de trois plantes pionnières.

**Capital Lumière Jour**  
Toutes peaux  
50 mL 95\$

OGILVY  
depuis 1866

1307, rue Sainte-Catherine Ouest,  
Montréal (Québec)  
(514) 842-7711, poste 264  
[www.ogilvycanada.com](http://www.ogilvycanada.com)

## VIVRE

# La mode fait-elle le bonheur?



SYLVIE ST-JACQUES  
BILLET

C'était en juillet dernier, à New York, dans la longue file d'attente devant le Metropolitan Museum of Arts, pour l'expo *Savage Beauty* consacrée au défunt créateur Alexander McQueen. Plus nous avançons vers l'entrée du MET, plus s'intensifiait un étrange désagrément que le philosophe Alain De Botton aurait diagnostiqué comme un cas classique « d'angoisse de statut ».

Il faisait une chaleur tropicale et, dans une perspective pratique, j'avais donc chaussé mes Birkenstock et revêtu ma plus simple et confortable petite robe de coton. Une hérésie, en contraste avec les shorts moulants, les écharpes rayées, les pulls dénudant une épaule et autres fantaisies qui ornaient les fashionistas venues admirer le legs du doué (et regretté) créateur londonien.

**On peut prétendre s'en détacher, l'ignorer, la trouver ridicule, sexiste, âgiste, la mode finit toujours par nous rattraper,**

Faux pas, disent les Anglais... «La mode est une forme de laideur si intolérable qu'il faut la changer tous les six mois», ironisait Oscar Wilde.

On peut prétendre s'en détacher, l'ignorer, la trouver ridicule, sexiste, âgiste, la mode finit toujours par nous rattraper, compagne du quotidien tantôt flatteuse, tantôt dictatrice, voire aussi cruelle qu'une rivale adolescente qui, devant toute la classe, se moque tout haut de nos chaussures de la saison dernière. D'ailleurs, le défilé de la rentrée scolaire ressemble étrangement aux podiums de designers: ce n'est sans doute pas un hasard, si le *Vogue* fait coïncider sa « bible » annuelle avec la rentrée...

Toujours est-il que je me demande ce que l'auteur de *L'éventail de Lady Windermere* dirait aujourd'hui de cette « forme de laideur », alors qu'elle a gagné sa place au musée. *Savage Beauty*, rappelons-le, a été l'une des expositions plus populaires de l'histoire du MET, avec plus de 650 000 visiteurs. À Montréal, les créations de Jean Paul Gaultier et, avant lui, celles d'Yves Saint Laurent, ont attiré les foules au Musée des beaux-arts. Élevée au statut d'œuvre d'art, la mode nourrit-elle le bonheur collectif?

«La mode n'est pas seulement faite pour embellir les femmes, mais aussi pour les raser», déclarait Yves Saint Laurent, en 2002, le jour où il a annoncé sa retraite du monde de la « guenille ».

En cette époque où tendances éclair, clins d'œil au passé et confusions des styles sont tour à tour à la mode, nous sommes appelés à rafraîchir plus souvent que tous les six mois nos critères esthétiques. Où trouver son bonheur (et son réconfort), quand on a depuis longtemps son diplôme d'études secondaires, mais qu'on n'est pas encore mûre pour la sandale orthopédique?

Peut-être dans l'excentricité, à l'instar de la duchesse d'Alba, excentrique aristocrate de 66 ans reconnue pour ses tenues bigarrées et ses nombreux remodelages, qui ces jours-ci, figure aux côtés de la princesse Kate, Lady Gaga et le couple Barack et Michelle Obama, au « temple de la renommée » des personnalités les mieux habillées de la planète, selon le *Vanity Fair*.

Ne reste plus qu'à vous souhaiter une heureuse semaine de mode et une rentrée rassurante (et stylisée)!

## MOI, MON BONHEUR

SYLVIE ST-JACQUES

Chaque semaine, *Vivre* part à la rencontre de ceux qui ont trouvé le bonheur hors des sentiers battus.



PHOTO IVANO DEMERS, LA PRESSE

# Julia Vallelunga

### ÂGE

30 ans

### PROFESSION

Créatrice de bijoux et blogueuse mode.

### SA DEVISE DANS LA VIE

« Qui ne tente rien, n'a rien »

### > SON HISTOIRE

« J'ai un petit côté bohème que j'aime bien exploiter », lance la jolie brunette au visage lunaire, qui a fondé son entreprise, La Raffinerie, en 2007. Au milieu de ses bocaux de billes colorées et de pièces dorées, dans son atelier de La Petite-Patrie qu'elle partage avec une designer de vêtements et une journaliste pigiste, Julia planche ces jours-ci sur sa collection printemps 2012.

Fillée d'un entrepreneur en construction d'origine italienne et d'une mère québécoise, elle a été lobbyiste à Bruxelles et conseillère en emploi à Montréal, avant de consacrer ses journées à ses créations « semi-vintage » et ses soirées à son blogue À la mode Montréal.

« À 10 ans, je fabriquais des bijoux dans ma chambre avec des petites billes et je les plaçais sur des abat-jours », évoque cette « patenteuse » chic et entrepreneure dans l'âme, qui est bien déterminée à faire mentir les préjugés voulant que son artisanat

de prédilection soit peu rentable. À ses débuts il y a trois ans, Julia (qui bossait comme conseillère en emploi) créait à temps perdu ses colliers, boucles d'oreilles et broches, qu'elle vendait lors de soirées avec des copines. Mais les fashionistas montréalaises sont vite devenues adeptes de ses créations faites de pièces « rescapées » des années 60-70 et rafraîchies au goût du jour.

À Montréal, ses bijoux sont désormais vendus chez Unicorn – sa boutique « officielle » –, à l'Arterie et chez Buknola.

« Il fallait juste que je me lance. Mais depuis que je l'ai fait, j'aime ça. Je me lève à l'heure que je veux, mon horaire et flexible, c'est moi qui mène ma barque. »

### > SA PHILOSOPHIE

Si elle a laissé triompher sa créativité en sacrifiant un brin de sécurité, Julia n'a pas renoncé à son pragmatisme. « Certaines personnes super artistes ou super créatives disent qu'elles ne suivent pas les tendances. Quant à moi, je regarde vraiment quelles sont les tendances du moment, pour satisfaire les besoins des clients. »

Sa bosse des affaires lui a bien servi, et lui permet de vivre de ses bijoux. « Je viens de boucler mon année et je suis très contente de mes chiffres. »

### > SON AMBITION

Le printemps dernier, les bijoux de Julia sont tombés dans l'œil de la chaîne américaine Anthropologie: ses pièces sont vendues dans quelques points de vente de la chaîne. Elle sera aussi au nombre des designers locaux dont les pièces feront partie de la collection prévue pour l'ouverture de la succursale montréalaise d'Anthropologie, en novembre prochain. À New York, ses bijoux sont vendus par l'entremise de la minichaine Yumi Kim.

« Ça m'intéresse d'aller vers des marchés plus grands comme New York et Londres plutôt que de m'éparpiller par-ci, par-là. »

### > UN CRÉATEUR QU'ELLE ADMIRE

La designer française Isabelle Marant ([www.isabelmarant.tm.fr](http://www.isabelmarant.tm.fr)).

### SUIVEZ-LA:

Site: [laraffinerie.ca](http://laraffinerie.ca)  
Blogue: [alamodemontreal.com](http://alamodemontreal.com)  
Twitter: [@alamodemontreal](http://@alamodemontreal)

### SUGGESTIONS

Vous ou quelqu'un que vous connaissez avez trouvé le bonheur en sortant des sentiers battus? Écrivez-nous à [vivre@lapresse.ca](mailto:vivre@lapresse.ca)

## EN FAMILLE

SILVIA GALIPEAU

# Pour une rentrée en douceur, docteur?

Ça y est. C'est fait. Des milliers d'enfants sont retournés à l'école cette semaine. Et du coup, des milliers de parents croisent aussi les doigts: pourvu que ça se passe bien! Que le petit dernier aime l'école, que l'aîné ait un bon prof, juste assez de devoirs, de bons résultats, bref, que tous aient une belle et heureuse année!

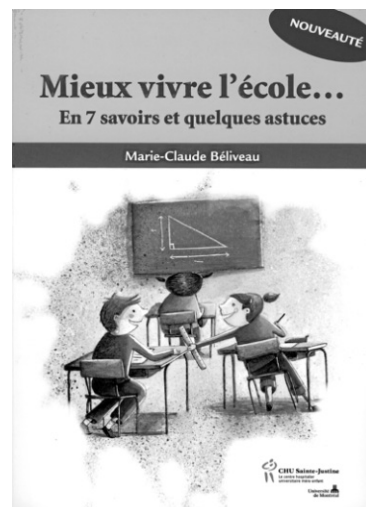
Vœux pieux? Pas nécessairement. Les éditions Sainte-Justine viennent justement de publier un ouvrage qui tombe à pic: *Mieux vivre l'école... en 7 savoirs et quelques astuces*, ou l'art de prendre l'école du bon pied.

Au menu, l'auteure, Marie-Claude Béliveau, orthopédagogue et psychoéducatrice, dresse une liste de différentes habiletés à développer pour bien « vivre » l'école. Oui, elle y parle évidemment de l'importance de savoir apprendre, étudier, s'organiser. Mais elle s'attarde aussi sur une foule

d'autres sujets, en apparence secondaires, et pourtant tout aussi, sinon plus, essentiels que les devoirs et les notes. « Il faut aussi savoir se laver le matin! »

« Ce que je veux dire aux parents, c'est que oui, les apprentissages, c'est une chose, mais il y a aussi tout le reste: pour bien vivre l'école, il faut savoir s'intégrer socialement. Il n'y a pas que les devoirs, il faut savoir respecter l'autorité, les échéances, développer son hygiène, devenir autonome, régler des conflits... »

Malheureusement, poursuit-elle, trop de parents, voulant bien faire, ne mettent l'accent que sur les devoirs, s'impliquant souvent trop, et mal. Du coup, les travaux scolaires risquent de devenir, avec les années, une importante source de conflits. Solution? « Oui, il faut accompagner l'enfant, mais à juste



distance. Le laisser vivre les conséquences de ses choix. »

En gros, conclut-elle, il faut voir plus large. Non pas seulement pousser sur les résultats scolaires, mais se préoccuper aussi de « tout le reste »: l'organisation de la vie, de la



routine, et de la vie sociale de l'enfant. « Moi, je dirais même que c'est plus important que les devoirs! » À méditer.

### À LIRE

*Real Simple*, la bible de tous ceux qui aiment se simplifier la vie, vient de sortir un numéro spécial pour les familles. *Real Simple Family*,

en kiosque ces jours-ci, propose une foule de recettes rapides, trucs de rangement, et autres idées sur l'art de gagner du temps. Objectif: se remettre dans les rails de la routine. 5,99 \$ en librairie.

## SUR LA MÈRE BLOGUE

Mercredi, 10h09 – Pour une rentrée progressive, ou pas?

Mercredi, 10h53 – Au menu: un petit steak de placenta?

Judi, 9h59 – Un livre pour enfants qui vante les bienfaits des régimes

Pour vous joindre à la discussion, rendez-vous sur le blogue: [www.cyberpresse.ca/mere](http://www.cyberpresse.ca/mere)

## ALIMENT SOUS LA LOUPE

MARIE ALLARD

### POULET ÉPICÉ GÉNÉRAL TAO

de Healthy Choices Gourmet Steamers

**PRODUIT :** Poulet épicé Général Tao

**PRIX PAYÉ :** 3,49 \$ pour un repas surgelé de 306g.

**CE QUE DIT HEALTHY CHOICE :** «Savourez le goût incroyablement frais de repas sains cuits à la perfection dans votre four à micro-ondes.»

**RÉALITÉ :** Bonne nouvelle si vous manquez de temps à la rentrée: ce plat de riz, poulet assaisonné et légumes est un bon choix. «Il contient suffisamment de protéines et de fibres pour soutenir jusqu'au prochain repas, peu de sodium pour un repas surgelé (19% de l'apport quotidien) et peu de lipides: seulement 3g, analyse Bernard Lavallée, nutritionniste et auteur du blogue Gay nutrition. Il répond presque parfaitement à mes critères nutritionnels dans la catégorie des repas surgelés.»

**FAIT ORIGINAL :** Le repas est vendu dans deux plateaux superposés: celui du dessous contient la sauce et celui du dessus, qui est percé, le poulet. Une fois que le tout est réchauffé, on ajoute la quantité de sauce de son choix au plat, sans avoir de riz détrempe. Mais cela fait deux fois plus de plastique à recycler...



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE.

## EN BREF

### ALLAITEMENT CONTRE L'ECZÉMA? PAS DE PREUVE

Contrairement à ce que l'on croyait, l'allaitement exclusif ne prévient pas le développement de maladies allergiques comme l'eczéma chez l'enfant. Le lait maternel n'aide même pas à en alléger les symptômes, selon une nouvelle étude britannique. Pour en arriver à ces conclusions, les chercheurs du Kings College de Londres ont étudié la prévalence et la sévérité des cas d'eczéma chez 51 119 enfants âgés de 8 à 12 ans, issus de 21 pays d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Les auteurs ne remettent pas en doute les autres vertus du lait maternel, mais affirment que les autorités de santé publique devraient changer leur discours concernant la prévention de l'eczéma.

Source: British Journal of Dermatology

### DES TEXTOS POUR MAIGRIR

Pas facile de sensibiliser les adolescents à la problématique de l'obésité et de la perte de poids. Tant de coups d'épée sont donnés dans l'eau. Et si les textos étaient la solution? C'est ce que croient des chercheurs de l'Université du Michigan qui ont sondé des groupes d'ados inscrits dans un programme de gestion de poids. Ils ont évalué la portée de divers messages texte. Les «émoticons» et les messages positifs semblent être particulièrement bien reçus (contrairement aux questions incitant à la réflexion). Ne reste plus qu'à tester les effets concrets de ces textos sur la perte de poids. Ce que s'apprentent à faire ces chercheurs.

Source: Journal Obesity Online

— Sophie Allard

## SANTÉ / Parkour au féminin

# La ville comme terrain de jeu



SOPHIE ALLARD

Dimanche dernier, quartier chinois. Sous l'œil fasciné de quelques passants, une douzaine de femmes âgées de 18 à 38 ans grimpent sur un muret, font des roulades sur le sol de béton, sautent tour à tour au sommet d'un petit escalier, se faufilent sur et sous les rampes... en courant!

Ces traceuses, les seules à Montréal, se rencontrent une fois par mois pour un entraînement de groupe informel. Leur terrain de jeu: la ville entière. Ce week-end, elles seront de la Rencontre annuelle de parkour de Montréal qui réunira des centaines d'adeptes, hommes et femmes, un peu partout en ville (www.pkqc.ca).

**«On croit à tort qu'il faut être casse-cou pour tracer. Pourtant, c'est un sport qui se fait tout en progression, sans compétition, où l'entraide est omniprésente. Les blessures sont rares. C'est rarement aussi spectaculaire que dans les films!»**

— Silex Kit, traceuse depuis sept ans

«Plus jeune, je rêvais d'être une ninja et de faire des flips, lance Valérie Carrière, 30 ans, directrice commerciale. J'adore le sentiment de repousser mes limites physiques et mentales. Souvent, c'est la peur qui nous bloque devant un obstacle.»

Après une période d'échauffement dirigé, les femmes se prêtent à une routine de mise en forme exténuante avant de s'exécuter à leur guise sur le mobilier urbain à portée de main. Une clôture de sécurité, comme on en voit dans les rues lors de festivals, devient rapidement un objet convoité. Certaines sautent par-dessus à pieds joints avec aisance. D'autres, plus craintives, l'enjambent laborieusement. Entre deux gorgées d'eau, les recrues écoutent les conseils prodigués par les vétérans.

La doyenne du groupe, Anne Katherine, a 38 ans. Elle a découvert le parkour il y a deux ans. «Je suis la plus vieille, et après! On se soucie trop de l'âge. Pourquoi les adultes devraient-ils cesser de faire des acrobaties et de s'amuser? C'est un sport très créatif, je vois mon environnement d'un autre œil. Si les gens se rendaient au travail en «traçant», ce serait plus amusant. C'est une belle façon de s'approprier sa ville.»

### Popularité grandissante

Depuis sa timide apparition à Montréal en 2004, le parkour — ou art du déplacement — connaît une popularité grandissante. Les médias sociaux, YouTube et la sortie de films comme *Banlieue 13* ou *Casino Royale* ont fait bouillir de neige. Aujourd'hui, Montréal serait le terrain de jeu de plus de 1000 traceurs. Tous des hommes ou presque.

«Les femmes sont encore largement minoritaires, mais on commence à voir de nouveaux visages», se réjouit Silex Kit, 33 ans, traceuse depuis sept ans. C'est elle qui organise les rencontres féminines depuis deux ans. «J'ai commencé de zéro, je n'avais jamais fait de sport avant. Jamais je n'aurais pensé

progresser à ce point.» Elle bouge avec énergie et assurance. Passionnée, elle espère ouvrir un gymnase de parkour.

«On croit à tort qu'il faut être casse-cou pour tracer, poursuit-elle. Pourtant, c'est un sport qui se fait tout en progression, sans compétition, où l'entraide est omniprésente. Les blessures sont rares. C'est rarement aussi spectaculaire que dans les films!»

Néanmoins, devant les proesses des garçons, plus forts et souvent plus téméraires, les filles se sentent parfois intimidées. «D'où les rencontres féminines, précise Silex Kit. Nous avons une façon différente d'aborder les obstacles, nous sommes plus réticentes. On se comprend et on échange sur nos trucs, nos techniques. Toutes les filles sont bienvenues. Le but est de s'amuser et de bouger.»

Roxane Gautron, étudiante de 21 ans, a joint le groupe il y a un an. C'est l'une des plus assidues. Elle s'entraîne plusieurs fois par semaine dans le simple but de «sauter plus haut et plus loin». Lorsqu'elle se propulse pieds devant sur un mur de briques, on dirait qu'elle vole. Ses mouvements sont toujours gracieux. «Le parkour ne requiert qu'une paire de chaussures et de la volonté, dit-elle. Si on ne marche pas sur le trottoir comme tout le monde, on nous regarde de travers. Ça fait du bien de sortir du moule. Le traceur n'est pas limité par les objets qui l'entourent.»

«On retombe en enfance, confie l'entraîneuse Valérie Gilbert, 28 ans. Je danse depuis que je suis petite, mais je cherchais davantage de sensations fortes.» Épileptique, elle fait un pied de nez à la maladie en repoussant ses limites. «Lorsque je trace, j'ai la sensation d'avoir le plein contrôle de mon corps et de mon esprit. Je sais alors que la maladie ne prendra pas le dessus sur moi.»

Souvent tolérées sur les propriétés privées, les traceuses s'éclipsent dès que leur présence dérange. «Notre but n'est pas d'enfreindre les lois, souligne Silex Kit. Au centre-ville, les gardiens de sécurité nous embêtent rarement, ils savent qu'on respecte les lieux.» La semaine dernière, seuls quelques sans-abri assistaient à ce spectacle hors de l'ordinaire. «Quand on ne veut pas de nous, on va ailleurs. On peut s'amuser à peu près partout. Le parkour, c'est la liberté.»

### QU'EST-CE QUE LE PARKOUR?



Le parkour, ou art du déplacement, est une méthode d'entraînement naturelle où le mobilier urbain se transforme en autant d'obstacles à franchir. Les mouvements, qui allient les sauts, l'escalade, les roulades et la course, se veulent efficaces et rapides. Le parkour serait né modestement dans les années 30, dit-on. Mais le sport a véritablement pris son élan avec les proesses des Français David Pelle et Sébastien Foucan qui, dans les années 90, ont franchi des obstacles de plus en plus impressionnants, tels des bâtiments. Avec la sortie du film *Yamakasi* en 2001, la pratique du parkour s'est répandue dans le monde.



PHOTOS ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE

Tamila Benabdallah (à gauche) et Jessie Simpson s'exercent au parkour.

## DES DENTS USÉES OU INESTHÉTIQUES PEUVENT SE CORRIGER SIMPLEMENT ET À COÛT ABORDABLE

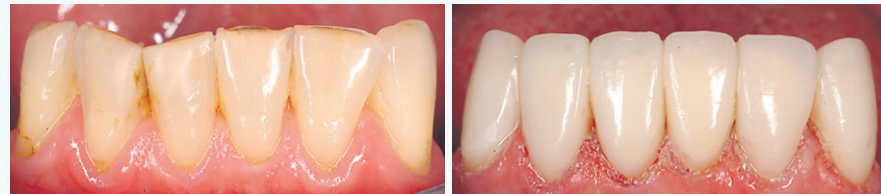
Plusieurs personnes présentent des imperfections esthétiques ou simplement de l'usure des dents. Souvent cette situation les dérange, mais sans qu'elles n'arrivent à se décider à régler le problème, soit parce qu'elles n'en ont jamais discuté avec leur dentiste ou parce qu'elles s'imaginent que la solution sera complexe et onéreuse.

Bien que les restaurations de porcelaine, comme les facettes et les couronnes, n'aient pas de secrets pour lui, le D<sup>r</sup> Danny Peters propose, chaque fois que cela est possible, la solution «composite» (un matériau de restauration) pour laquelle il a développé une grande habileté. «Le principal avantage des restaurations en composite est qu'elles nécessitent moins de taille des dents et préservent donc plus de structure saine. Le résultat est comparable à celui d'une restauration en porcelaine quand on sait s'y prendre», souligne-t-il.

Par exemple, plusieurs personnes présentent de l'usure, particulièrement sur les dents du devant, celles du sourire. Ce problème, s'il n'est pas résolu, peut entraîner avec le temps une perte importante de la structure dentaire. «Cette usure n'est pas normale, souligne le D<sup>r</sup> Peters, elle résulte d'un problème fonctionnel. Une fois que la couche d'émail est usée, la dentine, la structure sous-jacente, se trouve exposée et s'use plus vite, car elle est plus poreuse. Cette situation doit être traitée et peut l'être de façon très conservatrice et esthétique avec du composite.»

Le D<sup>r</sup> Danny Peters sculpte littéralement le composite, rien de mieux qu'une consultation pour réaliser le potentiel de cette solution accessible.

DR DANNY PETERS 514.345.9211



DENTS USÉES — Cette patiente d'une soixantaine d'années présente des dents qui se sont détériorées avec les années. Ce problème fonctionnel engendré évidemment aussi une situation inesthétique.



UN PARFAIT SOURIRE — Le sourire de cette jeune fille présentait certaines asymétries et des proportions inadéquates. Le problème a été réglé simplement par l'ajout de composite afin de modifier la forme des dents, le tout n'a nécessité qu'une très légère préparation.

## VIVRE BEAUTÉ

## C'est dans le sac!



ANGÉLIQUE MARTEL  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'automne est à nos trousses! Pourquoi ne pas faire comme les écoliers et profiter de l'arrivée de septembre pour dépoussiérer notre attirail, affûter nos crayons et réévaluer nos besoins beauté? Petite liste des gestes à faire et des nouveautés à déguster, pour être bien en scelle à la rentrée.

Quand ils ne sont pas largués aux quatre coins du sac à main, nos produits de beauté s'entassent pêle-mêle dans notre trousse. La rentrée, c'est donc le moment-clé pour faire le tri dans ce fouillis. Car, à l'instar de n'importe quelle préparation, les cosmétiques ont une date de péremption. Une fois ouverts, les mascaras ont une viabilité de trois mois. Les fonds de teint avec FPS perdent leur pouvoir filtrant en moins de 12 mois. Les parfums tournent après huit à 10 mois. Et les rouges et les gloss sèchent dans un intervalle de 12 à 36 mois. Seules les

poudres (fards, ombres, blushs) mettent de longues années à être contaminés par le sébum. Un truc: quand on entame un nouveau produit, on y inscrit sa date d'achat. Ça permet d'assurer un roulement adéquat, et ça évite d'exposer pupilles et épiderme aux bactéries, qui font leur nid dans les compacts et les tubes périmés. Mais, à coup sûr, quand un produit change d'aspect, on le met à la poubelle. Sous la loupe, six nouveautés bien pensées, pour regarnir notre trousse beauté sans trop l'alourdir, et pour s'approcher des tendances de la rentrée.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



### 1 La palette parfaite

Une harmonie de quatre nuances intemporelles et complémentaires, dans une déclinaison de textures variées (fard irisé, fard mat, fard velouté, fard satiné). Pour un regard parfaitement fumé, qu'on module à l'envie en l'adoucissant de jour et en l'obscurissant de soir.

Écrin 4 Couleurs  
«Les Noirs» de Guerlain

64\$ en grands magasins et à l'Institut Guerlain (Westmount), guerlain.ca

### 2 La fragrance futée

Le bouton pression émerge dès qu'on tourne le bouchon du flacon, ce qui évite les fuites et les dégâts. Chapeau aussi à l'aspect écolo de l'invention: pas question de jeter la bouteille après utilisation, car son jus de papaye, fleurs blanches et musc est rechargeable.

Eau de toilette Frisson  
Neiges Twist & Spray de  
Lise Watier

45\$ les deux recharges de  
20 ml chacune en pharmacies,  
grands magasins et sur  
le site lisewatier.com

### 3 Le mascara coup de bluff

Sa brosse recourbée optimise le volume, la longueur et la cambrure des cils. Et sa formule fibreuse ourle la frange en toute flexibilité. Le coup d'œil spectaculaire des faux cils, en quelques coups de brosse. Tout ce qu'il nous faut pour en mettre plein la vue, sans se prendre la tête.

Mascara Volum'Express  
The Falsies Flared «Noir  
Très Noir» de Maybelline  
New York

9\$ en pharmacies et grands  
surfaces, maybelline-  
newyork.ca

### 4 Le blush intelligent

Dès qu'il entre en contact avec la joue, ce blush est censé réagir au pH cutané et doser le rendu de sa couleur en fonction de notre pigmentation. Le résultat devrait donc toujours être dans le ton, jamais décalé. Et ses particules miroitantes promettent d'adoucir aussi, au passage, l'apparence des ridules et imperfections. Avec lui, on a la pêche à coup sûr!

Fard à joues personnalisé  
«Self Adjusting Coral»  
de Stila

26\$ chez Murale, Sephora  
et Pharmaprix,  
stilacosmetics.com

### 5 Le vernis de saison

En complément à sa collection de vêtements automnale, Jacob lance des vernis à ongles saisonniers. Les huit nuances portent des noms inspirés de la garde-robe de la rentrée, faisant la paire avec nos talons hauts, nos jeans ajustés ou nos cardigans de cachemire. En prime, ils sont sans toluène, formaldéhyde ou DPB.

Vernis à ongles «Rouge  
Stiletto» de JACOB

6\$ dans les boutiques Jacob  
à compter du 12 septembre,  
jacob.ca

### 6 Le miroir modulable

Contrairement à beaucoup de miroirs de poche, celui-ci est léger, robuste et articulé. Quand on l'ouvre, son couvercle se rabat à l'arrière, servant de support au miroir quand on désire le poser en équilibre sur une surface plane. Et sa forme ergonomique, en plus de renvoyer l'image de tout le visage, se love bien au creux de la main.

Miroir beauté limité  
d'Anna Sui

28\$ chez Jean-Coutu,  
centre-ville et sur sears.ca

## Un peu de Botox avec vos sushis?

MATHIEU BÉLANGER  
LE DROIT

S'inspirant de ce qui se fait déjà dans certains milieux branchés d'Europe et des États-Unis, un salon de beauté du secteur Aylmer de Gatineau offre à sa clientèle des soirées «Botox, bulles et sushis».

Les clientes du salon Barbibelle Spa peuvent, depuis quelques semaines, discuter de tout et de rien avec des copines et recevoir, entre deux bouchées de sushi, des injections de toxine botulique (Botox) dans une ambiance lounge, tamisée par des chandelles. Ces soirées – dont la prochaine est prévue ce soir – s'étendent de 19h à 22h, en présence d'un médecin, un gynécologue qui pratique en Ontario et qui a complété une formation qui lui permet aussi d'œuvrer dans le milieu de l'esthétique.

Véronique Doray et Marie-Pierre Boyer, les deux copropriétaires de Barbibelle Spa, sont conscientes de repousser un peu les limites du conventionnel en organisant de telles soirées. «C'est une façon pour nous de se démarquer et d'avoir des échanges avec notre clientèle», explique M<sup>me</sup> Doray.

Les deux jeunes femmes affirment aussi comprendre les réticences de certains

professionnels de la santé qui s'opposent à ce genre d'activité. «Ils ont raison d'avoir des doutes, parce que ce type d'injection est un acte médical en soi et ça doit être rigoureux», affirme M<sup>me</sup> Doray. C'est pourquoi nous nous efforçons de faire les choses de manière très professionnelle.»

C'est pour cette raison que le salon Barbibelle Spa refuse de servir des boissons alcoolisées lors de ses soirées, contrairement à la tendance européenne qui mélange champagne et Botox. «Nos bulles, ce sont des petites boissons italiennes gazéifiées», précise la copropriétaire. «Tout est professionnel, ce n'est pas un "party Botox"», ajoute M<sup>me</sup> Boyer.

Le médecin qui se déplace pour participer aux soirées «Botox, bulles et sushis» procède comme tout autre médecin qui rencontre un nouveau patient, insiste M<sup>me</sup> Doray. Le Dr Michel Prévost débute les soirées avec une présentation de ses produits, de leurs effets et de leurs résultats. Il répond à toutes les questions. M<sup>me</sup> Doray ajoute que le fait d'assister en groupe à cette séance d'information fait lever les tabous et permet d'obtenir des réponses à des questions que certaines clientes n'auraient pas pensé poser.



Véronique Doray et Marie-Pierre Boyer, les deux copropriétaires de Barbibelle Spa de Gatineau.

PHOTO PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Un dossier médical est ouvert par le médecin et toutes les questions pertinentes peuvent être

posées en privé. Le médecin assure ensuite le suivi. «Les consultations avec les clientes, tout comme les

injections, se font en privé, dans une salle prévue à cet effet au deuxième étage», précise Véronique Doray.